

## Dossier de presse

### Conférence de presse

Lundi 7 janvier 2013 à 11h00

## JOURNÉE MONDIALE DU MIGRANT ET DU REFUGIÉ DIMANCHE 13 JANVIER 2013

### INTERVENTIONS :

- Le thème de la Journée Mondiale par **Mgr Laurent DOGNIN**, évêque auxiliaire de Bordeaux, en responsabilité de la Pastorale des Migrants.
- La situation des migrants aujourd'hui par le **P. Bernard FONTAINE**, directeur du Service National de la Pastorale des migrants et des personnes itinérantes et **M. Jean HAFFNER**, conseiller auprès de la Pastorale des Migrants.
- Les initiatives locales pour la Journée Mondiale des Migrants et des Réfugiés par **Mme Jaklin PAVILLA** de l'équipe nationale de la Pastorale des Migrants

### SOMMAIRE :

1. Communiqué
2. Historique de cette journée
3. Message du Pape Benoît XVI
4. Message de Mgr Laurent Dognin
5. Différentes initiatives dans les diocèses de France
6. Bibliographie

## **1. Communiqué**

### **JOURNÉE MONDIALE DU MIGRANT ET DU REFUGIÉ**

**DIMANCHE 13 JANVIER 2013**

Le 13 janvier 2013 aura lieu la 99<sup>ème</sup> Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié. L'Église catholique propose cette journée pour sensibiliser les communautés chrétiennes sur la question de la migration et pour promouvoir des rencontres avec les sœurs et frères migrants. Dans de nombreuses paroisses auront lieu des célébrations, des rencontres de partage entre les personnes de pays différents.

Cette année le Pape Benoît XVI invite à réfléchir sur le thème : « Migrations : pèlerinage de foi et d'espérance ».

Migrations et pèlerinage, ce thème peut étonner, car pour beaucoup de migrants, quand ils sont obligés de prendre le chemin de la migration, ce n'est pas d'abord pour faire un pèlerinage. Ce chemin est souvent un chemin difficile et sur ce chemin difficile il y a pourtant des moments étonnants, des rencontres tout à fait exceptionnelles, des actes de solidarité riche de vie de confiance. En associant migrations et pèlerinage, Mgr Laurent Dognin nous indique d'abord qu'il n'y a pas à faire fi de ce chemin difficile, de ce chemin de survie.... Mais il est possible d'en faire un chemin de vie, qui devient vie de foi et d'espérance : « Oser parler pour eux de 'pèlerinage', c'est déjà reconnaître que leur décision de quitter leur pays est d'abord un désir de vivre, parfois même de survivre pour les réfugiés. [...] Le défi qui nous est lancé est donc de transformer leur pèlerinage de survie et d'espoir en pèlerinage de foi et d'Espérance. »

La Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié le 13 janvier peut être l'occasion d'oser des rencontres et de partager notre foi et notre espérance!

## **2. Historique de cette journée**

### ***La Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié s'inscrit dans une histoire***

Souhaitée en 1914 par le pape Benoît XV, la date de la célébration de la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié a été laissée à la convenance des Conférences épiscopales (et en France au choix des diocèses) pendant quatre-vingt-onze ans.

En 1969, le pape Paul VI rappelait que la célébration de cette journée doit tendre à ce que les membres du Peuple de Dieu, connaissent mieux leurs devoirs et prennent leurs propres responsabilités dans le soutien des œuvres en faveur des personnes en migration. La même année, était créé le *Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants*.

Sa mission est de veiller à ce que les chrétiens prennent conscience des besoins des migrants et réfugiés et vivent une réelle solidarité à leur égard.

La décision prise, en 2004, par le pape Jean-Paul II, de la célébrer partout à une même date fixe vient donner de l'ampleur aux initiatives diocésaines et aux aumôneries des catholiques de la migration qui se sont développées un peu partout en France : *messes des nations, fêtes des peuples, journées de partage et d'accueil...*

Avec l'Instruction ***Erga Migrantes Caritas Christi*** (n° 72), publié en mai 2004, le pape Jean-Paul II réaffirme l'importance de cette date : « *La célébration annuelle de la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié sera l'occasion de redoubler d'efforts ... afin que nous puissions être aidés à vivre ensemble devant Dieu - au même moment - un jour de prière, d'action et de sacrifice pour la cause des migrants et des réfugiés* ».

Et c'est à l'issue de diverses consultations, qu'avait été décidé- en octobre 2004 - que l'Église catholique célébrerait la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié en une même date chaque année. Il s'agira du deuxième dimanche après le 6 janvier.

Par cette journée, l'Église catholique veut rappeler, de par le monde, ses convictions et ses engagements pour que soient respectés et reconnus dans leurs droits et dignité les migrants, les réfugiés, les demandeurs d'asile et tous les hommes et femmes de la migration. Cette journée devra être mise à profit par les catholiques pour renouveler dans la foi leur confiance en Jésus Christ visage d'un Dieu Père de tous les hommes, de toutes langues, origines et cultures.

Elle vient donner une nouvelle vigueur à toutes les initiatives diocésaines habituelles qui continuent de constituer la colonne vertébrale de l'attention de l'Église au devenir avec les migrants et manifestent, à leur manière, la richesse diversifiée de la catholicité de l'Église. Bien évidemment, toute l'année et chaque jour davantage, les actions et les engagements des chrétiens continueront de rejoindre les actions et les engagements de tous les militants de la solidarité.

### **3. Message du Pape Benoît XVI pour la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié 2013**

« Migrations : pèlerinage de foi et d'espérance »

Chers frères et sœurs !

Le Concile Œcuménique Vatican II, dans sa Constitution pastorale *Gaudium et spes*, a rappelé que « l'Eglise fait route avec toute l'humanité » (n. 40) et, par conséquent « les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes d'aujourd'hui, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur » (ibid., n. 1). À cette déclaration ont précisément fait écho le Serviteur de Dieu Paul VI, qui a qualifié l'Eglise d'« experte en humanité » (Enc. *Populorum progressio*, n. 13), et le Bienheureux Jean-Paul II, qui a affirmé que la personne humaine était « la première route que l'Eglise doit parcourir en accomplissant sa mission ..., route tracée par le Christ lui-même » (Enc. *Centesimus annus*, n. 53). Dans mon Encyclique *Caritas in veritate*, j'ai voulu préciser, dans la lignée de mes Prédécesseurs, que « toute l'Eglise, dans tout son être et tout son agir, tend à promouvoir le développement intégral de l'homme, quand elle annonce, célèbre et œuvre dans la charité » (n. 11), en me référant aussi aux millions d'hommes et de femmes qui, pour diverses raisons, vivent l'expérience de la migration. En effet, les flux migratoires sont « un phénomène qui impressionne en raison du nombre de personnes qu'il concerne, des problématiques sociale, économique, politique, culturelle et religieuse qu'il soulève, et à cause des défis dramatiques qu'il lance aux communautés nationales et à la communauté internationale » (ibid., n. 62), car « tout migrant est une personne humaine qui, en tant que telle, possède des droits fondamentaux inaliénables qui doivent être respectés par tous et en toute circonstance » (ibidem).

Dans ce contexte, j'ai voulu dédier la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié 2013 au thème « Migrations : pèlerinage de foi et d'espérance », en concomitance avec les célébrations du 50ème anniversaire de l'ouverture du Concile Œcuménique Vatican II et du 60ème anniversaire de la promulgation de la Constitution Apostolique *Exsul familia*, tandis que toute l'Eglise s'efforce de vivre l'Année de la foi en tâchant de relever avec enthousiasme le défi de la nouvelle évangélisation.

De fait, foi et espérance forment un binôme inséparable dans le cœur de très nombreux migrants, à partir du moment où se trouve en eux le désir d'une vie meilleure, en essayant très souvent de laisser derrière eux le « désespoir » d'un futur impossible à construire. En même temps, les voyages de beaucoup sont animés par la profonde confiance que Dieu n'abandonne pas ses créatures et ce réconfort rend plus tolérables les blessures du déracinement et du détachement, avec au fond l'espérance d'un futur retour vers leur terre d'origine. Foi et espérance remplissent donc souvent le bagage de ceux qui émigrent, conscients qu'avec elles « nous pouvons affronter notre présent : le présent, même un présent pénible, peut être vécu et accepté s'il conduit vers un terme et si nous pouvons être sûrs de ce terme, si ce terme est si grand qu'il peut justifier les efforts du chemin » (Enc. *Spe salvi*, n. 1).

Dans le vaste domaine des migrations, la sollicitude maternelle de l'Eglise se déploie dans diverses directions. D'une part, celle qui considère les migrations sous l'aspect dominant de la pauvreté et de la

souffrance, qui entraîne souvent des drames et des tragédies. C'est là que se concrétisent les interventions de secours pour résoudre les nombreuses urgences, avec le dévouement généreux d'individus et de groupes, d'associations de volontariat et de mouvements, d'organismes paroissiaux et diocésains en collaboration avec toutes les personnes de bonne volonté. D'autre part, cependant, l'Eglise n'oublie pas de mettre en évidence les aspects positifs, les potentialités bénéfiques et les ressources dont les migrations sont porteuses. Dans cette voie prennent alors corps les interventions d'accueil qui favorisent et accompagnent une insertion intégrale des migrants, des demandeurs d'asile et des réfugiés dans leur nouveau contexte socioculturel, sans négliger la dimension religieuse, essentielle pour la vie de chaque personne. Et c'est précisément à cette dimension que l'Eglise est appelée, en raison de la mission même que le Christ lui a confiée d'être attentive et de prendre soin : tel est son devoir spécifique le plus important. Envers les fidèles chrétiens provenant de différentes parties du monde l'attention à la dimension religieuse comprend également le dialogue œcuménique et le soin accordé aux nouvelles communautés, tandis qu'envers les fidèles catholiques elle s'exprime notamment en réalisant de nouvelles structures pastorales et en valorisant les différents rites, jusqu'à la pleine participation à la vie de la communauté ecclésiale locale. La promotion humaine va de pair avec la communion spirituelle, qui ouvre les voies « à une conversion authentique et renouvelée au Seigneur, unique Sauveur du monde » (Lett. ap. Porta fidei, n. 6). C'est toujours un don précieux qu'apporte l'Eglise en menant à la rencontre avec le Christ qui ouvre à une espérance stable et fiable.

L'Eglise et les diverses réalités qui s'inspirent d'elle sont appelées, à l'égard des migrants et des réfugiés, à éviter le risque d'apporter une simple assistance, pour favoriser l'intégration authentique, dans une société où tous puissent être des membres actifs et responsables chacun du bien-être de l'autre, généreux pour garantir des apports originaux, avec un droit de citoyenneté à part entière et une participation aux mêmes droits et devoirs. Ceux qui émigrent emportent avec eux des sentiments de confiance et d'espérance qui animent et confortent la recherche de meilleures opportunités de vie. Toutefois, ils ne cherchent pas seulement une amélioration de leur condition économique, sociale ou politique. Il est vrai que le voyage migratoire commence souvent par la peur, surtout quand des persécutions et des violences contraignent à la fuite, marquée par le traumatisme de l'abandon des membres de la famille et des biens qui, en quelque sorte, assuraient la survie. Mais la souffrance, l'énorme perte et, parfois, un sens d'aliénation face à l'avenir incertain ne détruisent pas le rêve de reconstruire, avec espérance et courage, une existence dans un pays étranger. En vérité, ceux qui migrent nourrissent l'espoir confiant de trouver un accueil, d'obtenir une aide solidaire et d'entrer en contact avec des personnes qui, comprenant leur malaise et la tragédie de leurs semblables, reconnaissant aussi les valeurs et les ressources dont ils sont porteurs, soient disposées à partager humanité et ressources matérielles avec les nécessiteux et les déshérités. Il faut réaffirmer, de fait, que « la solidarité universelle qui est un fait, et un bénéfice pour nous, est aussi un devoir » (Enc. Caritas in veritate, n. 43). Migrants et réfugiés, au milieu des difficultés, peuvent également faire l'expérience de relations nouvelles et hospitalières, qui les encouragent à contribuer au bien-être des pays d'arrivée, grâce à leurs compétences professionnelles, leur patrimoine socioculturel et, souvent aussi, grâce à leur témoignage de foi, qui donne une impulsion aux communautés de vieille tradition chrétienne, encourage à rencontrer le Christ et invite à connaître l'Eglise.

Certes, chaque Etat a le droit de réguler les flux migratoires et de mettre en œuvre des politiques dictées par les exigences générales du bien commun, mais toujours en garantissant le respect de la dignité de chaque personne humaine. Le droit de la personne à émigrer – comme le rappelle la Constitution conciliaire *Gaudium et spes* au n. 65 - est inscrit au nombre des droits humains fondamentaux, avec la faculté pour chacun de s'établir là où il l'estime le plus opportun pour une meilleure réalisation de ses capacités, de ses aspirations et de ses projets. Dans le contexte sociopolitique actuel, cependant, avant même le droit d'émigrer, il faut réaffirmer le droit de ne pas émigrer, c'est-à-dire d'être en condition de demeurer sur sa propre terre, répétant avec le Bienheureux Jean-Paul II que « le droit primordial de l'homme est de vivre dans sa patrie : droit qui ne devient toutefois effectif que si l'on tient constamment sous contrôle les facteurs qui poussent à l'émigration » (Discours au IV<sup>ème</sup> Congrès mondial des Migrations, 1998). Aujourd'hui, en effet, nous voyons que de nombreuses migrations sont la conséquence d'une précarité économique, d'un manque de biens essentiels, de catastrophes naturelles, de guerres et de désordres sociaux. A la place d'une pérégrination animée par la confiance, par la foi et par l'espérance, migrer devient alors un « calvaire » pour survivre, où des hommes et des femmes apparaissent davantage comme des victimes que comme des acteurs et des responsables de leur aventure migratoire. Ainsi, alors que certains migrants atteignent une bonne position et vivent de façon digne, en s'intégrant correctement dans le milieu d'accueil, beaucoup d'autres vivent dans des conditions de marginalité et, parfois, d'exploitation et de privation de leurs droits humains fondamentaux, ou encore adoptent des comportements nuisibles à la société au sein de laquelle ils vivent. Le chemin d'intégration comprend des droits et des devoirs, une attention et un soin envers les migrants pour qu'ils aient une vie digne, mais aussi, de la part des migrants, une attention aux valeurs qu'offre la société où ils s'insèrent.

À ce propos, nous ne pouvons pas oublier la question de l'immigration clandestine, thème beaucoup plus brûlant dans les cas où celle-ci prend la forme d'un trafic et d'une exploitation des personnes, avec plus de risques pour les femmes et les enfants. De tels méfaits doivent être fermement condamnés et punis, alors qu'une gestion régulée des flux migratoires, qui ne peut se réduire à la fermeture hermétique des frontières, au renforcement des sanctions contre les personnes en situation irrégulière et à l'adoption de mesures visant à décourager les nouvelles entrées, pourrait au moins limiter pour de nombreux migrants les dangers de devenir victimes des trafics mentionnés. Des interventions organiques et multilatérales pour le développement des pays de départ et des contre-mesures efficaces pour faire cesser le trafic des personnes sont en effet extrêmement opportunes, de même que des programmes organiques des flux d'entrée légale et une plus grande disponibilité à considérer les cas individuels qui requièrent des interventions de protection humanitaire, au-delà de l'asile politique. Aux normes appropriées doit être associée une œuvre patiente et constante de formation de la mentalité et des consciences. Dans tout cela, il est important de renforcer et de développer les rapports d'entente et de coopération entre les réalités ecclésiales et institutionnelles qui sont au service du développement intégral de la personne humaine. Dans la vision chrétienne, l'engagement social et humanitaire tire sa force de la fidélité à l'Évangile, en étant conscient que « quiconque suit le Christ, homme parfait, devient lui-même plus homme » (*Gaudium et spes*, n. 41).

Chers frères et sœurs migrants, que cette Journée Mondiale vous aide à renouveler votre confiance et votre espérance dans le Seigneur qui se tient toujours à côté de nous ! Ne perdez pas l'occasion de le

rencontrer et de reconnaître son visage dans les gestes de bonté que vous recevez au cours de votre pérégrination migratoire. Réjouissez-vous car le Seigneur est proche de vous et, avec lui, vous pourrez surmonter les obstacles et les difficultés, en conservant comme un trésor les témoignages d'ouverture et d'accueil que beaucoup de gens vous offrent. En effet, « la vie est comme un voyage sur la mer de l'histoire, souvent obscur et dans l'orage, un voyage dans lequel nous scrutons les astres qui nous indiquent la route. Les vraies étoiles de notre vie sont les personnes qui ont su vivre dans la droiture. Elles sont des lumières d'espérance. Certes, Jésus-Christ est la lumière par antonomase, le soleil qui se lève sur toutes les ténèbres de l'histoire. Mais pour arriver jusqu'à lui nous avons besoin aussi de lumières proches – de personnes qui donnent une lumière en la tirant de sa lumière et qui offrent ainsi une orientation pour notre traversée » (Enc. Spe salvi, n. 49).

Je confie chacun de vous à la Bienheureuse Vierge Marie, signe d'espérance sûre et de consolation, « étoile du chemin », qui, par sa présence maternelle, est proche de nous à chaque instant de notre vie, et j'accorde à tous, avec affection, la Bénédiction Apostolique.

BENEDICTUS PP. XVI

Du Vatican, 12 Octobre 2012

#### **4. Message de Mgr Laurent Dognin**

##### **« Migrations : un pèlerinage de foi et d'Espérance »**

En choisissant ce thème pour la 99<sup>ème</sup> journée mondiale du migrant et du réfugié, le pape Benoit XVI nous invite d'emblée à changer notre regard sur les personnes qui quittent leur pays et qui se mettent en chemin dans l'espoir de trouver un lieu de paix et de sécurité, un lieu pour travailler et pour fonder une famille, un lieu pour vivre tout simplement. Les migrants et les réfugiés sont si souvent perçus à partir des problèmes que peuvent poser leur accueil ou leur insertion dans notre société !

Utiliser l'expression « pèlerinage » est osé car les pèlerinages qui, depuis des millénaires, attirent des foules, quelle que soit leur croyance, ne désignent pas habituellement le phénomène des migrations. Le pèlerinage ne s'impose pas pour des questions économiques ou pour se protéger des guerres et des persécutions. Il peut être lié à une volonté de grandir dans la foi, mais aussi à un désir de prendre du recul, de trouver un sens à sa vie. Il n'est pas périlleux comme il a pu l'être au Moyen Âge, il se vit en toute sécurité et pour une durée limitée avec la certitude de revenir chez soi en bonne santé. Cela ne correspond pas vraiment à ce que nous connaissons des motifs et des conditions parfois dramatiques du chemin de la migration ! Comment le phénomène de la migration peut-il être considéré comme un « pèlerinage de foi et d'Espérance » ? Oser parler pour eux de « pèlerinage », c'est déjà reconnaître que leur décision de quitter leur pays est d'abord un désir de vivre, parfois même de survivre pour les réfugiés. Ils se mettent en route dans l'espoir de trouver une vie meilleure. Ce n'est sans doute pas d'abord la foi qui les décide à partir, et pourtant, le profond bouleversement qu'ils vivent dans ce départ, le nouveau pays, la nouvelle culture qu'ils découvrent, les personnes qu'ils rencontrent, peut devenir pour eux aussi un chemin de foi. Ce qui fait la force de tous les pèlerinages, c'est la rencontre de l'autre et la rencontre du tout Autre qui peut bouleverser des vies. Nous connaissons tous des personnes migrantes qui ont rencontré le Seigneur en voyant l'accueil que des communautés chrétiennes leur réservaient. En France, beaucoup de nos catéchumènes adultes sont d'origine étrangère, c'est un signe et un appel. Le défi qui nous est lancé est donc de transformer leur pèlerinage de survie et d'espoir en pèlerinage de foi et d'Espérance.

Nous sommes entrés dans l'Année de la Foi à laquelle le pape Benoit XVI nous a invités. Dans sa lettre Apostolique il écrivait : *« L'Église dans son ensemble, et les pasteurs en son sein, doivent, comme le Christ, se mettre en route, pour conduire les hommes hors du désert, vers le lieu de la vie, vers l'amitié avec le Fils de Dieu, vers celui qui nous donne la vie, la vie en plénitude<sup>1</sup> »*.

En cette journée mondiale, prenons conscience de l'importance d'accueillir les personnes migrantes et les réfugiés, en leur apportant non seulement le soutien matériel dont ils ont besoin, mais aussi la grâce de pouvoir rencontrer le Seigneur et de cheminer dans la foi avec nous. Ainsi nous pourrons

---

<sup>1</sup> Benoît XVI : Lettre Apostolique Porta Fidei n°2.

prier avec eux avec les mots de la Prière Eucharistique : « *Et lorsque prendra fin notre pèlerinage sur la terre, accueille-nous dans la demeure où nous vivrons près de Toi pour toujours...*<sup>2</sup> » C'est l'Espérance que nous voulons partager avec eux.

✠ Laurent DOGNIN  
Evêque auxiliaire de Bordeaux  
Promoteur de la Pastorale des Migrants.

---

<sup>2</sup> Prière Eucharistique pour des circonstances particulières.

## 5. Initiatives

### JOURNÉE MONDIALE DU MIGRANT ET DU REFUGIÉ 2013 INITIATIVES DE DIFFÉRENTS DIOCESES

Nous repérons quelques constantes :

1. L'important travail des équipes diocésaines avec deux axes forts : l'implication des frères venus d'ailleurs dans les différentes initiatives d'une part et, d'autre part, le choix d'initiatives qui favorisent la rencontre
2. La participation des évêques : dans pratiquement tous les diocèses, les évêques président les célébrations ou passent tout simplement saluer les personnes ; ces petits gestes encouragent et cela mérite d'être souligné.

#### **ANGOULEME :**

L'équipe prépare la JMMR 2013 avec ardeur !!! Un concert sera donné avec une chorale composée de portugais, africains, wallisiens, malgaches et français, ils chanteront dans chaque langue... « ***Dur, dur parfois surtout pour les gaulois*** »

Cette chorale se produira le 12/01 à la cathédrale d'Angoulême. L'organiste de la cathédrale nous accompagnera ainsi que les tams-tams et guitares des wallisiens.

**Contact :** Christel Martel, 05 45 61 37 18 / [chmartel@orange.fr](mailto:chmartel@orange.fr)

#### **MONTPELLIER :**

Dans le département de l'Hérault, la fête du Migrant et du réfugié aura lieu le 13 janvier, fête du baptême de Jésus, de 10 h à 16 h 30. Ce sera à Montpellier, quartier Celleneuve la Paillade, 2958 avenue des moulins, dans l'église et au centre St Thomas. La messe paroissiale sera animée par plusieurs communautés de migrants et 3 chorales. Elle sera suivie par le verre de l'amitié offert à tous et un repas partagé. L'après midi, des témoignages concrétiseront le thème de cette année. La dimension festive sera assurée principalement, autant qu'on puisse le savoir aujourd'hui, par les chants et danses africains, malgaches, portugais, espagnols... « *Nous envoyons à chaque paroisse et à de nombreuses personnes et communautés, le bulletin du service national sur le thème ainsi que le message de Benoît XVI. Comme nous l'a rappelé notre responsable régional, le changement de regard des autochtones sur les migrants constitue un des objectifs premiers.* »

**Contact :** Jean Landier, 06 40 96 59 76 / [landier.jean@neuf.fr](mailto:landier.jean@neuf.fr)

#### **LAVAL (53) :**

Déroulement de notre Journée des migrants et des réfugiés du 13 janvier 2013 :

11 h : MESSE à l'Eglise St. Jean, 60 Bd Frédéric Chaplet (Les Forches)

12h : REPAS FRATERNEL avec ce que chacun aura apporté. Il sera partagé entre tous, sans distinction de religion, ni de culture, à la Maison de Quartier des Fourches.

APRES-MIDI : Détente et fête.

**Contact :** Père Andrien TAHA, aumônier, 06 95 30 14 75 ou Antonio RUSSO, délégué diocésain, 06 79 19 73 92

### **CHALONS EN CHAMPAGNE (51)**

L'ACO (Action Catholique Ouvrière) organisera **le 18 janvier 2013** une soirée élargie au-delà de ses membres sur le thème "*les Migrants et nous*", avec trois accents : *comprendre, connaître, partager*.

**Contact** : Philippe BARBIER, délégué diocésain, 03 26 68 04 35 / [barbier.philippe51@orange.fr](mailto:barbier.philippe51@orange.fr)

### **NICE**

Nous avons organisé une expo à partir du livret « **la rencontre du frère venu d'ailleurs** », qui sera inaugurée dimanche dans l'Eglise des OMI à Nice. En même temps, nous diffusons un tract pour lancer le projet Welcome.

Vous pouvez trouver ce tract sur notre site : <http://migrations.catholique.fr>

Cette exposition sera dans une église du centre de Nice, à Notre Dame, pour 13 janvier.

**Contact** : Sœur Agnès BRAILLON, 06.50.12.34.80 / [braillon-agnes@sfr.fr](mailto:braillon-agnes@sfr.fr)

### **DIJON**

La Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié est prévue pour Dimanche 13 janvier 2013. Cette Journée est couplée avec la messe des peuples. Les 2 seront organisées à Dijon le Dimanche 20 janvier 2013 à la Paroisse Saint Bernard de Dijon (12 Bd Alexandre de Yougoslavie).

La messe sera présidée par l'archevêque de Dijon, Mgr Roland MINNERATH et s'ouvrira à 10h par une intervention de l'archevêque sur le thème de la JMMR, puis suivra la messe des peuples qui rassemble toutes nos différentes communautés ainsi que les fidèles de la Paroisse. Après la messe est prévu un apéro ainsi qu'un repas tiré du sac et partagé entre tous. Dès 14h30 suivront les manifestations culturelles et danses classiques : françaises et portugaises. Fin de la journée prévue vers 17h

**Contact** : Père Marcel LUEDI, Délégué épiscopal Pastorale des migrants, 06 32 20 55 63 / [luedigomard1@aol.com](mailto:luedigomard1@aol.com)

### **LOURDES**

Le 13 Janvier, à 11h00, la messe aura lieu à la Cathédrale présidée par Mgr BROUWET, évêque de Tarbes et Lourdes.

Après la messe, rencontre à la Maison Diocésaine: repas, musique, danse, la fête!!!

**Contact** : P. José-Maria DE ANTONIO, 05 62 93 41 35 / [jose.deantonio@sfr.fr](mailto:jose.deantonio@sfr.fr)

### **MONTAUBAN**

Voici le déroulement de la Journée Mondiale du 13 janvier 2013 et comment elle sera vécue avec nos " Frères venus d'ailleurs".

- 10h- 10h30 : accueil, café, boissons chaudes par les Gens du Voyage
- 10h30-10h45 : Mot d'accueil et présentation de la journée par un membre de l'équipe
- 10h45-12h : une partie de la vidéo de Pie Tshibanda ou échanges à partir de l'affiche ; puis discussion en groupes sur trois thèmes : **oser la rencontre, cheminer dans la foi, partager l'espérance**
- 12h-12h30 : Apéritif
- 12h30-14h: Déjeuner (chacun apporte son repas, mise en commun des desserts)
- 14h- 14h30 : conclusions des carrefours
- 14h30-15h30 : temps festif, danses, chants, lecture de poèmes...
- 15h30- 16h45: Célébration Eucharistique présidée par **Mgr Ginoux**.

Pacifique du Rwanda témoignera de son expression de Foi et d'Espérance au cours de son chemin migratoire.

-16h-17h15 : Verre de l'Amitié

Cette journée se déroulera à l'Eglise Notre-Dame de la Paix, 5, rue Louis Braille, Montauban.

**Contact** : Paul et Danielle Platon, 05 63 93 32 43/ [danielle.platon@gmail.com](mailto:danielle.platon@gmail.com)

### **BOURGES**

13 janvier : Célébrer, partager, faire connaissance et fêter cette Journée Mondiale, à l'église St Jean, place Cothenet à Bourges.

A 10Heures : Messe animée par les Migrants, présidée par Mgr Maillard.

Pot de l'amitié aux couleurs du monde.

Repas avec nos différentes spécialités partagées.

L'après-midi sera également animée par les différentes communautés.

**Contact** : Pastorale des Migrants, [migrants@diocese-bourges.org](mailto:migrants@diocese-bourges.org)

### **CRETEIL**

Célébrations eucharistiques dans différents secteur du diocèse

Temps diocésain dans l'après-midi à la paroisse Saint martin d'Orly (Choisy le Roi), avec le thème «Frère migrant, raconte moi ton histoire»

14h: Accueil avec la troupe théâtrale "Ophélie"

14h30: Temps de forum avec des stands : témoignages, jeux, échanges

15h30 Chorale multiculturelle et conférence "*Les migrations: une nouveauté pour notre société, pour nos relations, pour notre foi*"

16h30 Célébration de la Parole avec Mgr Santier; envoi

### **STRASBOURG**

Dans le cadre du « *Dimanche en Frère* », Eglise St Maurice à Strasbourg (41, av de la Forêt Noire).

10h – 11h : Ateliers:

1er : un témoignage exposant les difficultés de la migration,

2ème : à partir d'une expérience de vie - nos préjugés,

3ème : la vie quotidienne d'une communauté issue de la migration (les Portugais et les Africains) et comment s'y pratique l'accueil réciproque avec la paroisse,

4ème : lecture d'affiche de JMMR,

5ème : atelier enfants.

11h - 12h – célébration eucharistique

Vers de l'amitié et partage de tous les délices venant d'ici et d'ailleurs à l'issue de la célébration

**Contact** : Arletta Thomas, 03 88 21 29 66 / [ata.thomas@orange.fr](mailto:ata.thomas@orange.fr)

## DES INITIATIVES EN DEHORS du 13 janvier 2013

### **PARIS :**

**Colloque "Les catholiques et les migrations: histoire, actualité, perspectives"**

**Vendredi 18 et samedi 19 janvier 2013**, au Collège des Bernardins à Paris

Au programme:

- Catholicisme et immigration : une histoire mouvementée
- Des chrétiens face aux politiques migratoires
- L'Église et les migrants
- Foi et migrations, le regard des croyants

[Plus d'information](#)

### **Pour la Lozère, diocèse de MENDE (48),**

Une messe des migrants sera présidée par notre Evêque: Mgr François JACOLIN, le jour de l'Epiphanie, le 6 janvier à la cathédrale. Nous pensons avoir une représentation de plusieurs pays...

**Contact :** Abbé Jacques RODIER, 06 82 58 64 85 / [2jr1506@wanadoo.fr](mailto:2jr1506@wanadoo.fr)

### **ALENÇON (61) -Le 20 Janvier 2013-**

Journée des Peuples :

Cette année sera la 1ère fois avec la **messe unique pour le Doyenné** à l'église du Christ-Roi de la Paroisse Ste Thérèse au pays d'Alençon.

Le thème (que nous adaptons chaque année, en prenant appui sur celui de la JMMR, sera :

**« Ensemble, en route ....pour une vie meilleure. »**

Nous mettons l'accent sur **l'espoir** qui nous met en route, **la foi** qui permet de résister et d'avancer et **la rencontre** qui donne de se découvrir **dans la fraternité** (lien avec Diaconia).

La journée se prépare avec des personnes de différentes origines, inter-âges, et des 3 paroisses. **La messe sera présidée par le Père Jacques HABERT, évêque du diocèse.** Ensuite dans une salle à Arçonnay, commune de la Communauté Urbaine :

- l'accueil des personnalités civiles
- apéritif et prise de parole
- et le repas partagé avec ensuite la Galette

**L'après-midi sera, avec invitation large, interculturelle, interreligieuse...**Des animations, chants, danses de différentes cultures sont prévues.

**Contact :** Paul CONSTANTIN, 02 33 31 85 61 / [paul.constantin2@wanadoo.fr](mailto:paul.constantin2@wanadoo.fr)

### **BORDEAUX**

Dans le diocèse de Bordeaux, il y aura des célébrations pour la journée mondiale des migrants dans un certain nombre de paroisses. Dans deux ou trois cas des communautés de migrants, africains, portugais s'impliqueront.

Le dimanche suivant, 20 janvier, une messe des peuples est organisée à l'église de la Trinité du Grand-Parc, avec l'ensemble des communautés de migrants du diocèse, présidée par le Cardinal Ricard en présence de Mgr Dognin. Cette messe sera suivie d'un débat - échange entre les migrants et le Cardinal, puis d'un temps convivial et festif.

**Contact :** P. Francis Bacqueyrisses, 05 56 78 82 44 / [f.bacqueyrisses@wanadoo.fr](mailto:f.bacqueyrisses@wanadoo.fr)

Contacts presse :

CEF : Vincent Fauvel – 01 72 36 68 48 – [vincent.fauvel@cef.fr](mailto:vincent.fauvel@cef.fr)

SNPMPI : Sr. Christine Kohler - 01 43 72 47 21 - Site : <http://migrations.catholique.fr/>

### **CARCASSONNE**

Cette année, avec la dynamique Diaconia, nous reprenons une fête des peuples, elle aura lieu dans le quartier du Viguié à Carcassonne : **messe à l'église à 11h** avec les chants des communautés représentées. Repas partagé avec les plats des différents continents (des femmes musulmanes du quartier sont invitées), animations venant des différentes communautés. Cela se passe au centre social du quartier prêté par la mairie. Les sœurs dominicaines qui habitent le quartier et le père Jean de Soos sont chargées de l'organisation par le comité Diaconia. Par contre comme nous avons aussi une animation diaconia pendant la semaine de l'unité, nous avons déplacé l'événement **au 3 février 2013**

**Contact** : Abbé Luc Caraguel, vicaire général, 04 68 47 05 31 / [dom.carcassonne@wanadoo.fr](mailto:dom.carcassonne@wanadoo.fr) ou [vic.gen@aude.catholique.fr](mailto:vic.gen@aude.catholique.fr)

Une [vidéo](#) du Service National est également disponible pour l'animation de la journée.

Notons que le **MMTC (Mouvement Mondial des Travailleurs Chrétiens)** a fait une déclaration à l'occasion de la journée Mondiale cette année.

## 6. Bibliographie : l'accueil des étrangers

- « **A la rencontre du Frère venu d'ailleurs** » : Au nom de leur foi, des chrétiens s'engagent pour un autre regard sur les migrations » Brochure réalisée par la Commission Internationale de Diaconia 2013 et rédigée par dix-huit organisations et services chrétiens, dont la Pastorale des Migrants, 2012.
- **Les Eglises et le défi des Migrations** - cahier de la pastorale Compte rendu du colloque œcuménique organisée sous l'égide du Conseil des Eglises Chrétienne en France (jeudi 11 mars 2010).
- **Migrants - un avenir à construire ensemble** - Semaines sociale de France (novembre 2010).
- **La question migratoire au XXI siècle** : « migrants, réfugiés et relations internationales ». Catherine Withol de Wenden Presse de Sciences Po Paris 2010.
- « **De toutes langues et cultures, être et devenir ensemble une Eglise qui propose la foi en terre de migration** », Service National de la Pastorale des Migrants, Paris, le 1<sup>er</sup> septembre 2001.
- « **Droit d'asile, quelques points d'attention** », Commission sociale des Evêques-Comité Episcopal des Migrations, le 28 avril 2003.
- **Documents Episcopat, « Quand l'étranger frappe à nos portes »**, n°7/8, juin 2004, Comité épiscopal des migrations et des gens du voyage.
- « **Déclaration à propos du Projet de loi sur l'immigration** », par Mgr Olivier de Berranger et Mgr Claude Schockert, le 1<sup>er</sup> octobre 2007.
- « **Communiqué à propos du Projet de loi sur l'immigration** », par Mgr Dominique Lebrun, le 1<sup>er</sup> octobre 2007.
- **Erga migrantes caritas Christi** : cahier de la pastorale des migrants - 3 mai 2004.
- **Un peuple en devenir, édition de l'atelier** - Service National de la Pastorale des Migrants, Paris, février 1995.
- « **A la rencontre de l'autre. L'immigration, un rendez-vous pour la foi** », Comité Episcopal des Migrations. 1997.

